

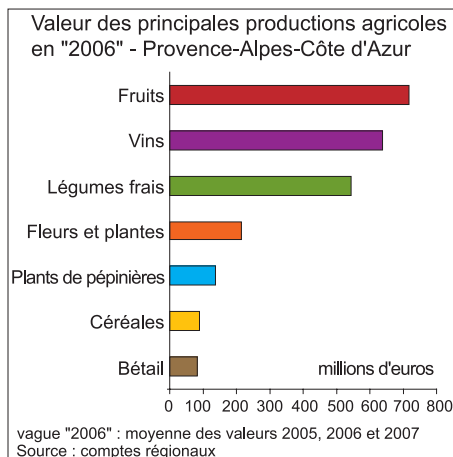
ARBORICULTURE FRUITIÈRE : TOUJOURS PLUS DE PROTECTIONS CONTRE LES ALÉAS CLIMATIQUES

En 2007, les exploitations arboricoles de Provence Alpes Côte d'Azur (PACA) emploient 7 400 UTA (unité de travail annuel). Deuxième région française pour l'emploi de ce secteur, PACA se situe après Rhône-Alpes et devant Languedoc-Roussillon. La production fruitière dégage 720 millions d'euros par an soit un quart du chiffre d'affaires de l'agriculture régionale. C'est le premier poste devant les productions viticoles et maraîchères.

Irrigation par aspersion, par gravité, protection contre le gel par aspersion, la gestion de l'eau s'impose. Cependant les techniques plus économes comme le goutte à goutte ou le microjet peinent à s'affirmer : seulement 6 % des surfaces en 2007 sont irriguées par microjets contre 5 % en 2002. 15 % des nouvelles plantations de cerisiers du Vaucluse sont irriguées en microjet, en augmentation significative par rapport à 2002.

Depuis 2002, les surfaces concernées par l'application d'un cahier des charges se rapportant aux signes officiels de qualité sont en diminution, elles représentent aujourd'hui : 50 % des pêcheurs, 33 % des pommiers, 18 % des poiriers. Le bio valorise 1 % des surfaces en pommiers.

La commercialisation se fait essentiellement sur le marché du frais. La transformation reste marginale et comparée à la récolte 2001, elle a régressé en pommes, prunes et progressé très légèrement en poires, pêches et abricots. La première mise en marché des fruits est toujours réalisée par les coopératives-SICA et les commissionnaires-expéditeurs ; à noter une perte des parts de marché des coopératives au profit des commissionnaires-expéditeurs. La distribution directe reste encore marginale et la commercialisation dans le cadre d'une organisation de producteurs marque le pas surtout pour les fruits à pépins.



Cette étude fait suite à l'étude n°35-juillet 2008

« Arboriculture fruitière : lente érosion des surfaces mais transition vers une politique variétale adaptée. »

UNE MAIN D'ŒUVRE SAISONNIÈRE DANS LES BOUCHES-DU-RHÔNE, FAMILIALE DANS LES HAUTES-ALPES

La main-d'œuvre saisonnière ou occasionnelle assure 60 % du temps de travail consacré au verger, 30 % est assuré par la main d'œuvre familiale et 10 % par les salariés permanents. Cette répartition reste stable dans le temps bien que la main-d'œuvre ait baissé de 16 % depuis 2002. Par comparaison le verger très diversifié de Rhône-Alpes utilise 48 % de main-d'œuvre familiale.

Dans les Hautes-Alpes la main-d'œuvre familiale représente 40 %

des actifs contre seulement 20 % dans les Bouches-du-Rhône. Cette main-d'œuvre est compensée par du personnel saisonnier ou occasionnel qui occupe respectivement 50 % et 60 % des emplois.

Pour entretenir le verger de PACA, il faut en moyenne 3 unités de travail annuel (UTA) par exploitation. Ce ratio varie de 2 UTA pour le Vaucluse à 5 UTA dans les Bouches-du-Rhône. En terme de productivité, la main-d'œuvre ramenée à l'hectare de verger est de 0,32 UTA, elle varie

de 0,28 dans les Hautes-Alpes et le Vaucluse, à 0,35 dans les Bouches-du-Rhône.

L'emploi de main-d'œuvre est fonction de la taille de l'exploitation ; lorsque celle-ci augmente, l'emploi familial devenant insuffisant, on fait appel à l'emploi local, puis à une main d'œuvre extérieure. Les exploitations de grandes tailles comme celles des Bouches-du-Rhône, emploient davantage de main-d'œuvre à l'hectare car on y

trouve 90 % du verger de pêchers de PACA et 70 % de celui d'abricotiers. Les temps de travaux annuels sur fruits à pépins sont

évalués à 600-700 h/ha ; sur fruits à noyaux à 800-900 h/ha. Les chantiers de récolte concentrent les temps de travaux, la récolte se

faisant sur une quinzaine de jours ; on récolte 100 kg/heure pour les poires guyot, 130 à 180 kg/h pour les golden.

| Emploi dans les vergers de PACA en 2007 | | | | | |
|---|------------------|--------------|------------------|----------|--------|
| | Alpes-de-Hte-Pce | Hautes-Alpes | Bouches-du-Rhône | Vaucluse | PACA* |
| Nombre d'exploitations | 170 | 239 | 669 | 1 159 | 2 338 |
| Surface du verger (ha) | 2 278 | 2 587 | 9 722 | 8 337 | 23 131 |
| Nombre total d'UTA | 744 | 708 | 3 374 | 2 378 | 7 538 |
| Nombre moyen UTA / exploitation | 4,38 | 2,96 | 5,04 | 2,05 | 3,15 |
| UTA familiales / ha | 0,08 | 0,11 | 0,08 | 0,09 | 0,09 |
| UTA salariés permanents / ha | 0,07 | 0,03 | 0,05 | 0,03 | 0,04 |
| UTA de main d'œuvre saisonnière / ha | 0,17 | 0,14 | 0,21 | 0,16 | 0,18 |
| UTA de main d'œuvre totale / ha | 0,32 | 0,28 | 0,34 | 0,28 | 0,31 |

UTA : unité de travail annuel

Source : Agreste - Enquête Vergers 2007

* y compris Alpes-Maritimes et Var

DÉSHÉRBAGE DES VERGERS : canaliser l'herbe des vergers

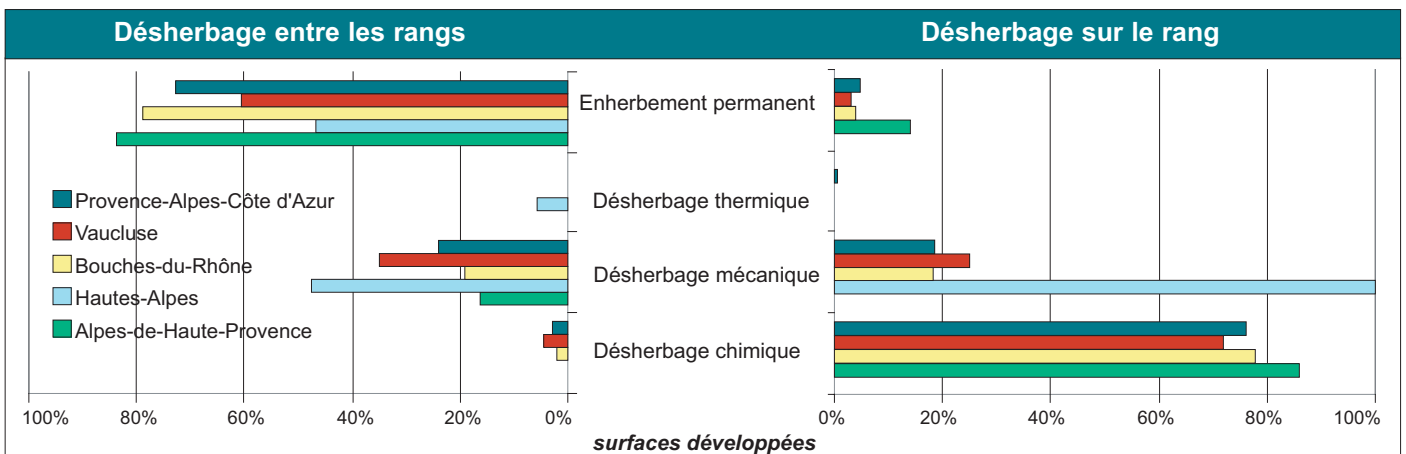
L'enherbement du sol consiste à couvrir le sol du verger par un « gazon » herbacé qui est fauché régulièrement et laissé sur place. Ce mode d'entretien du sol est majoritaire dans les vergers de PACA car il présente de nombreux avantages : il protège contre l'érosion, crée un micro-climat favorable pour l'humidité, améliore la portance du sol. Le désherbage localisé qui consiste à traiter chimique-

ment sur le rang à l'aplomb de la frondaison des arbres est aussi le plus utilisé. L'innocuité vis-à-vis de l'arbre, de l'eau et de l'environnement est mal prise en compte.

Sur le rang, le désherbage est assez polluant en terme de consommation d'énergie fossile car le désherbage est chimique pour 76 % des surfaces, alors que la pratique du désherbage mécanique est utilisée sur un cinquiè-

me des surfaces. Le désherbage thermique est marginal et ne représente que 1 % des surfaces, le coût étant trop élevé.

Entre les rangs, l'enherbement permanent est majoritaire, 24 % des surfaces sont désherbées mécaniquement et 3 % par désherbage chimique.



Source : Agreste-Enquête Vergers 2007

PROTECTION CONTRE LES ACCIDENTS CLIMATIQUES

Des systèmes d'irrigation encore peu économes en eau

Les principaux systèmes d'irrigation peuvent être classés en deux catégories : les techniques les moins économes en eau comme l'aspersion et l'irrigation par gravité ; et les techniques plus économes utilisant l'irrigation localisée par goutte à goutte et microjet.

L'irrigation est pratiquement indispensable en PACA : 87 % des surfaces en ver-

gers sont irriguées. Le type d'irrigation dépend de la disponibilité en eau, du volume nécessaire à un instant donné, des exigences pédologiques et de l'historique du réseau. L'irrigation est liée à l'implantation de systèmes collectifs anciens distribuant l'eau de la Durance comme les canaux de Plan-d'Orgon, Saint Andiol, qui permettent une irrigation par gravité pour les régions de

Sénas, Orgon...

Pommiers : En 2007, pour PACA, sur 100 ha de pommiers, 95 sont irrigués : 39 ha le sont par gravité, 49 par aspersion et 7 par microjet. Par rapport à 2002, 97 ha étaient irrigués, 43 l'étaient par gravité, 47 l'étaient par aspersion et 6 par microjet.

Poiriers : En 2007, l'irrigation par aspersion et par gravité est utilisée

sur 92 % des surfaces de poiriers de PACA, mais l'aspersion est utilisée sur 95 % des surfaces des départements alpins et seulement 15 % dans les Bouches-du-Rhône et 18 % dans le Vaucluse où le gravitaire est utilisé sur 70 % des surfaces.

Pêchers : En PACA, 98 % des surfaces sont irriguées soit une augmentation de 2 points par rapport à 2002. 60 % le sont par goutte à goutte, 26 % en gravitaire, 6 % par aspersion.

Dans les Bouches-du-Rhône, le goutte à goutte est le plus utilisé : 64 % des vergers en 2007 contre 74 % en 2002. La moitié du verger de pêchers des Alpes-de-Haute-Provence est irriguée par aspersion.

Abricotiers : 76 % des surfaces sont irriguées en PACA : par goutte à goutte pour 34 %, par gravité pour 24 %. L'irrigation par goutte à goutte recule dans les Bouches-du-Rhône (43 % en 2002 et 38 % en 2007) au profit de l'aspersion (9 % des surfaces en 2002 à 15 % en 2007).

| Part des vergers irrigués (en %) en PACA de 1992 à 2007 | | | |
|---|------------|------------|------------|
| | 1992 | 2002 | 2007 |
| Pas d'irrigation | 16 | 12 | 11 |
| Irrigation par gravité | 48 | 32 | 34 |
| Irrigation par aspersion | 18 | 29 | 30 |
| Irrigation par goutte à goutte | 13 | 20 | 19 |
| Irrigation par micro-jets | 3 | 5 | 6 |
| Techniques combinées | 2 | 2 | 0 |
| TOTAL | 100 | 100 | 100 |

Source : Agreste-Enquêtes Vergers 1992, 2002, 2007

| Irrigation des pommiers en région PACA | | | | | | |
|--|--------|-------|------------------|------------|-------|----------|
| | 2002 | 2007 | | | | |
| | PACA | PACA | Alpes-de-Hte-Pce | Htes-Alpes | BdR | Vaucluse |
| Surface équipée d'irrigation (ha)* | 12 361 | 9 956 | 1 892 | 1 773 | 2 813 | 3 435 |
| % / surface totale du verger | 97 | 95 | 99 | 98 | 93 | 93 |
| Par gravité (%) | 43 | 39 | /// | /// | 61 | 60 |
| Par aspersion (%) | 47 | 49 | 92 | 96 | 20 | 26 |
| Par goutte à goutte (%) | 5 | 5 | /// | /// | 6 | /// |
| Par microjet (%) | 6 | 7 | 4 | 5 | 7 | 9 |

* Une même superficie peut-être irriguée par plusieurs techniques

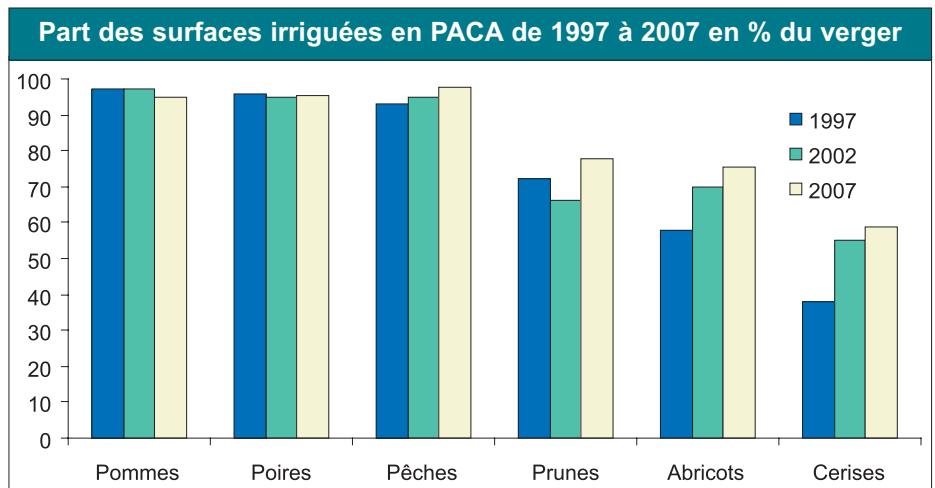
Source : Agreste-Enquêtes Vergers 2002, 2007

/// : sans objet ou peu représentatif

| Pêchers dans les BdR | | |
|--------------------------------------|-------|-------|
| | 2002 | 2007 |
| Surface équipée d'irrigation (en ha) | 3 458 | 2 851 |
| Par gravité (%) | 20 | 25 |
| Par aspersion (%) | 2 | 3 |
| Par goutte à goutte (%) | 74 | 64 |
| Par microjet (%) | 1 | /// |
| Autres (%) | 3 | 8 |

Source : Agreste-Enquêtes Vergers 2002, 2007

/// : sans objet ou peu représentatif



Source : Agreste-Enquêtes Vergers 1992, 2002, 2007

Protection gel / Protection grêle : les pommiers se couvrent

Pour l'ensemble des vergers, la protection contre le gel a progressé de 2002 à 2007 et de manière significative pour le verger d'abricotiers (+ 7 %), et de pommiers (+ 5 %). Cette protection varie en région PACA de 41 % des surfaces en pommiers à 22 % pour celles d'abricotiers et 7 % en pêchers.

Cette situation cache des disparités locales importantes. Ainsi dans les Alpes-de-Haute-Provence plus de la moitié des surfaces en pommiers et poiriers est protégée contre le gel ; alors que dans les Bouches-du-Rhône et dans le Vaucluse un quart à un tiers des surfaces seulement sont

protégées.

Quel que soit le verger le mode de protection le plus utilisé est le système par aspersion. Il nécessite une forte disponibilité en eau sur une période très courte.

Fruits à noyaux :

Les hivers doux entraînent une levée de dormance plus précoce en fonction des variétés, donc les risques de gel augmentent. Les floraisons précoces subissent les descentes d'air froid venant du nord qui provoquent une baisse de température en dessous des seuils critiques, c'est le cas des campagnes

2007 et 2008. Paradoxalement, une des conséquences du réchauffement climatique est une augmentation du risque de gelée.

Pommiers :

En PACA, 36 % des surfaces sont protégées en 2002, 41 % en 2007 et plus de 60 % des surfaces le sont dans les départements alpins. La protection par aspersion couvre 60 % des vergers, 20 % dans les Bouches-du-Rhône et 28 % dans le Vaucluse.

Poiriers :

En PACA, 28 % des surfaces sont protégées en 2002, 31 % en 2007. Les

Alpes-de-Haute-Provence protègent 58 % de leur surface (+ 7 points comparée à 2002), les Hautes-Alpes protègent 65 % de leur surface.

De la floraison jusqu'à la récolte, la grêle représente un risque pour la

qualité des pommes. Les contrats d'assurance étant très coûteux, la protection de la récolte se fait par des filets paragrêle qui ont techniquement beaucoup évolué. 45 % des surfaces en pommiers sont protégées de la grêle (filet paragrêle ou assurance) 31 % en

2007 sont équipés de filets contre 23 % en 2002 ; peu de filets dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse malgré une augmentation de 2 points. 57 % des poiriers des Hautes-Alpes sont équipés de filets en 2007 contre 22 % en 2002.

| Protection des vergers contre la grêle (en % des surfaces totales du verger) | | |
|---|------|------|
| % | 2002 | 2007 |
| Pommiers | 31 | 45 |
| Poiriers | 10 | 17 |
| Pêchers | 38 | 21 |
| Abricotiers | 16 | 20 |
| Cerisiers | 2 | 12 |

Source : Agreste-Enquêtes Vergers 2002, 2007

| Part des surfaces protégées contre le gel (en % des surfaces totales du verger) | | | | | | |
|--|-------|-------|------------------|------------|-----|----------|
| % | 2002 | 2007 | | | | |
| | PACA* | PACA* | Alpes-de-Hte-Pce | Htes-Alpes | BdR | Vaucluse |
| Pommiers | 36 | 41 | 64 | 61 | 22 | 35 |
| Poiriers | 28 | 31 | 58 | 65 | 19 | 23 |
| Pêchers | 5 | 7 | /// | /// | 5 | /// |
| Abricotiers | 15 | 22 | /// | 20 | 27 | /// |
| Cerisiers | 10 | 13 | /// | /// | 18 | 12 |
| Pruniers | 6 | 8 | /// | /// | /// | 6 |

/// non significatifs ou sans objet

Source : Agreste- Enquête Vergers 2007

* y compris Alpes-Maritimes et Var

PRODUCTION FRUITIÈRE ET SIGNES OFFICIELS DE QUALITÉ : CCP : le signe de qualité le plus fréquent

Pour l'ensemble du verger les surfaces sous cahier des charges ont été divisées par 2 entre 2002 et 2007. Le bio qui n'était pas significatif en 2002, représente 4 % des surfaces en 2007. Les IGP ont été divisés par 6, seul le label rouge a progressé, et la certification de conformité-produits (CCP) s'est relativement bien maintenue. La chute des signes de qualité est très forte dans les Alpes-de-Haute-Provence et le Vaucluse.

En 2007 le CCP représente de 16 à 30 % des surfaces départementales, l'IGP se maintient dans les Hautes-Alpes et disparaît dans les autres départements.

La part relative des surfaces sous signe de qualité a baissé de moitié pour les pommiers et poiriers entre 2002 et 2007. Pour les cerisiers et pruniers, les surfaces ont été divisées respectivement par cinq et par trois alors qu'en pêcher et abricotier, cette baisse est de l'ordre de 20 à 30 points.

L'agriculture biologique progresse de 2002 à 2007 de façon significative de 3 à 5 % des surfaces du verger selon les départements. Cette donnée ne prend pas en compte les surfaces en

| Part des surfaces sous cahier des charges-qualité par département* (en % des surfaces totales du verger) | | | | | | | | | | |
|---|--------------------|------|----------|------|----------|------|----------|------|------------------|------|
| % | Cahier des charges | | dont Bio | | dont CCP | | dont IGP | | dont Label rouge | |
| | 2002 | 2007 | 2002 | 2007 | 2002 | 2007 | 2002 | 2007 | 2002 | 2007 |
| | Paca | 57 | 28 | /// | 4 | 23 | 19 | 31 | 5 | 1 |
| dép.04 | 79 | 21 | /// | 4 | 19 | 8 | 56 | 1 | 3 | 1 |
| dép.05 | 72 | 50 | /// | 5 | 38 | 26 | 27 | 23 | 5 | 23 |
| dép.13 | 46 | 28 | /// | 3 | 28 | 23 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| dép.84 | 63 | 22 | /// | 3 | 16 | 16 | 41 | 4 | 0 | 4 |

CCP : La certification de conformité atteste qu'une denrée alimentaire ou qu'un produit agricole non-alimentaire et non transformé est conforme à des règles spécifiques qui le distinguent du produit courant. Ces règles portent selon le cas sur la production, la transformation ou le conditionnement

Sources : Agreste- Enquêtes Vergers 2002, 2007 et Agence Bio

* Une même surface peut être concernée plusieurs fois

| Part des surfaces sous cahier des charges qualité par espèce (en % des surfaces totales du verger) | | | | | | | | | | |
|---|------|------|------------------|------|--------------|------|------------------|------|----------|------|
| % | PACA | | Alpes-de-Hte-Pce | | Hautes-Alpes | | Bouches-du-Rhône | | Vaucluse | |
| | 2002 | 2007 | 2002 | 2007 | 2002 | 2007 | 2002 | 2007 | 2002 | 2007 |
| Pommiers | 67 | 33 | 89 | 23 | 78 | 57 | 36 | 16 | 82 | 41 |
| Poiriers | 48 | 18 | 63 | 20 | 72 | 43 | 29 | 13 | 65 | 11 |
| Pêchers | 72 | 50 | /// | /// | /// | /// | 77 | 55 | 50 | /// |
| Pruniers | 28 | 8 | /// | /// | /// | /// | 11 | 10 | 61 | 6 |
| Abricotiers | 38 | 21 | /// | /// | /// | /// | 39 | 25 | 36 | /// |
| Cerisiers | 39 | 8 | /// | /// | /// | /// | 16 | 10 | 43 | 8 |

/// non significatifs ou sans objet

Source : Agreste- Enquête Vergers 2007

conversion qui selon les données de l'Agence Bio progressent très fortement. Cette évolution est à relier à la forte demande de consommation, PACA étant le 2^e bassin de consommation de produits

bio (le 1^{er} étant l'Île-de-France). Le cahier des charges CCP est bien implanté : 22 % en pommiers, 8 % en poiriers et 45 % en pêchers. Le signe européen IGP et le label rouge sont utilisés en pommiers (9 %

et 7 % des surfaces) et en poiriers (5 % et 2 % des surfaces). Ces signes officiels représentent un très faible pourcentage des surfaces en production.

PROGRESSION DES COMMISSIONNAIRES-EXPÉDITEURS : diminution de la part de marché des coopératives-sica

Les quantités commercialisées ou vendues de la récolte 2006 sont soit livrées sur le marché du frais avec ses différents canaux de distribution, soit transformées. L'essentiel de la production de fruits est commercialisé par l'intermédiaire des coopératives et des SICA ou via les commissionnaires-expéditeurs, quelques producteurs livrent en centrale d'achat, mais c'est marginal. Les circuits courts tendent à se développer.

La transformation des pommes et des pêches réalisée sur les exploitations est faible. Par contre pour les cerises et les poires, les contrats directs pour la production de fruits transformés représentent 9 % des quantités commercialisées. A noter que les quantités dirigées vers la transformation sont le plus souvent le fait d'une deuxième mise en marché.

Pour les pommes : la commercialisation est faite essentiellement par les coopératives-Sica (39 %), mais leur part de marché a régressé depuis 2002. Les commissionnaires-expéditeurs représentent 30 % du marché ; ils ont progressé de 2 points par rapport à 2002. Les grossistes représentent 18 % du marché et compensent les pertes de marché des coopératives et SICA.

Les coopératives sont surtout implantées dans le Vaucluse et les Hautes-Alpes et les commissionnaires-expéditeurs dans les Bouches-du-Rhône.

Pour les poires : la commercialisation se fait par les commissionnaires-expéditeurs (40 %) et les coopératives (32 %). Par rapport à 2002, la part des coopératives a régressé au profit des commissionnaires-expéditeurs. Les grossistes qui ne représentaient que 4 % en 2002 ont progressé à 14 % en 2007.

Les commissionnaires-expéditeurs sont surtout représentés dans les

Bouches-du-Rhône et le Vaucluse, alors que les coopératives sont implantées dans les départements alpins.

Le marché du frais pour la poire couvre 91 % des quantités commercialisées. 22 % de la récolte de poires 2006 du Vaucluse serait transformée

(3 % en 2001), traduisant des contrats directs avec les transformateurs mais aussi des pressions climatiques (grêle, gel, parasitisme...), voire économiques.

Pour les pêches : l'essentiel de la commercialisation se fait par les

Première mise en marché de la récolte 2001 en PACA - marché du frais et de la transformation (en % des quantités commercialisées)

| % | Pommes | Poires | Pêches | Prunes | Abricots | Cerises |
|--|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Quantités commercialisées (t) | 427 290 | 94 250 | 69 890 | 6 790 | 10 370 | 19 240 |
| Coopérative SICA | 52,5 | 43,7 | 37,4 | 24,5 | 27,6 | 44,6 |
| Marché de gros ¹ | 35,9 | 47,6 | 21,2 | 52,0 | 62,0 | 45,5 |
| Centrale d'achat | 2,2 | 1,2 | 26,8 | 0,2 | 5,3 | 0,6 |
| Distribution directe + consommateur + restaurant | 0,6 | 0,6 | 2,5 | 18,0 | 2,8 | 1,2 |
| Export direct | 2,8 | 1,3 | 8,3 | 0,3 | 1,5 | 0,1 |
| Total marché du frais | 94,0 | 94,4 | 96,2 | 95,0 | 99,2 | 92,0 |
| Industrie de transformation | 5,3 | 5,4 | 0,5 | 5,0 | 0,8 | 8,0 |

Source : Agreste- Enquête Vergers 2002

Première mise en marché de la récolte 2006 en PACA - marché du frais et de la transformation (en % des quantités commercialisées)

| % | Pommes | Poires | Pêches | Prunes | Abricots | Cerises |
|--|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Quantités commercialisées (t) | 321 260 | 77 678 | 60 634 | 4 024 | 19 293 | 16 895 |
| Coopérative SICA | 39,0 | 32,6 | 35,6 | 17,4 | 28,3 | 49,1 |
| Marché de gros ¹ | 48,1 | 57,7 | 26,8 | 75,1 | 63,0 | 42,3 |
| Centrale d'achat | 1,6 | 1,1 | 18,3 | /// | 4,4 | /// |
| Distribution directe + consommateur + restaurant | 3,4 | /// | 5,3 | /// | 3,3 | /// |
| Export direct | 6,1 | /// | 13,1 | /// | /// | /// |
| Total marché du frais | 98,2 | 91,4 | 99,1 | 92,5 | 99,0 | 91,4 |
| Industrie de transformation | 1,8 | 8,6 | 0,9 | 7,5 | 1,0 | 8,6 |

/// non significatif ou sans objet

Source : Agreste- Enquête Vergers 2007

¹enquête faite auprès des producteurs et des producteurs expéditeurs
Marché de gros=grossistes, commissionnaires expéditeurs, courtiers, marché de production.

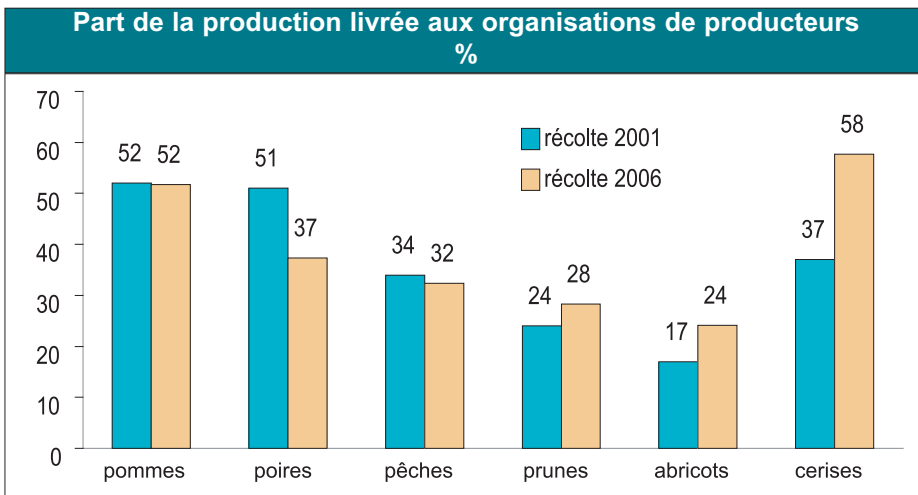
coopératives : 35 %, la situation est stable par rapport à 2001. Les autres intervenants (grossistes, commissionnaires-expéditeurs, centrale d'achat), se partagent de façon quasi-égale le marché.

Pour les prunes : les intervenants principaux sont les commissionnaires-expéditeurs (51 %), les coopératives-SICA représentent 17 % ; le reste 23 % qui ne relève pas des circuits classiques.

Pour les abricots : prééminence des commissionnaires-expéditeurs (47 %) et des coopératives SICA ; les circuits ont peu évolué par rapport à 2002.

Pour les cerises : l'essentiel est commercialisé par les coopératives-SICA : 49 %. Contrairement aux autres fruits leur part de marché a progressé par rapport à 2002, alors que celle des commissionnaires-expéditeurs qui représente 22 % du marché a régressé.

Les organisations de producteurs (O.P.) ont vu leur rôle renforcé et leur part de commercialisation croître pour les cerises (+ 19 points en 5 ans), les abricots et les prunes. La mise en marché par les O.P. des pommes et les pêches est relativement stable, mais la part de marché assurée par les O.P. pour les poires a reculé de 14 points en 5 ans. Trop de contraintes semblent peser sur leur fonctionnement et les agriculteurs ne retrouvent plus l'intérêt initial qu'ils avaient à se regrouper pour faire face à la grande distribution.



Source : Agreste-Enquêtes Vergers 2002, 2007

Méthodologie

Les principaux renseignements ont été tirés de l'Enquête sur la structure des vergers en 2007. Le champ de l'enquête est constitué par les exploitations agricoles ayant des vergers 9 espèces sur au moins 50 ares entre le 1er avril 2006 et le 31 mars 2007.

L'enquête a lieu tous les cinq ans, dans tous les États membres de l'Union européenne. En France, l'enquête couvre les principales espèces fruitières : abricotiers, cerisiers, pêcheurs, pruniers, pommiers de table, poiriers, agrumes, kiwis et noyers. Pour la région PACA, la collecte des questionnaires s'est déroulée auprès d'un échantillon de 1 112 exploitations entre le 15 mars 2007 et le 15 juin 2007.

Cet article mobilise d'autres sources comme les comptes de l'agriculture en 2005, 2006 et 2007 et les données de l'Agence Bio.

Pour en savoir plus :

- Enquête vergers 2007 : Arboriculture fruitière, lente érosion des surfaces mais transition vers une politique variétale adaptée - Agreste Provence-Alpes-Côte d'Azur, n° 35, juillet 2008.
- Enquête sur la structure des vergers en 2007 - Agreste Chiffres et Données - Série Agriculture, n° 198, juin 2008.
- Enquête vergers 2002 - Agreste Provence-Alpes-Côte d'Azur, n° 12, octobre 2004
- Enquête sur la structure des vergers en 2002 - Agreste Chiffres et Données - Série Agriculture, n° 155, déc. 2003



Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
 Service Régional de l'Information Statistique
 et Economique - (SRISE)
 161, rue du Commandant-Rolland
 13272 MARSEILLE Cedex 08

Tél : 04 91 16 79 69 - Fax : 04 91 77 57 39

Prix de vente : 2,50 euros

Directeur régional : Jean-Marie Seillan
 Directeur de la publication : Frédéric Mulard
 Rédacteur : Françoise Cazenave
 Composition : Nadine Niéto
 Impression : DRAF - PACA
 Dépôt légal : Novembre 2008
 ISBN : 978-2-11-097564-5